



Cevaa - une mosaïque d'Eglises

Culte du dimanche 10 octobre

10h - Mézières



proposé par Bertrand Quartier, diacre



Genèse 1, 2-5
Matthieu 5, 14-15
1 Jean 2, 7-10

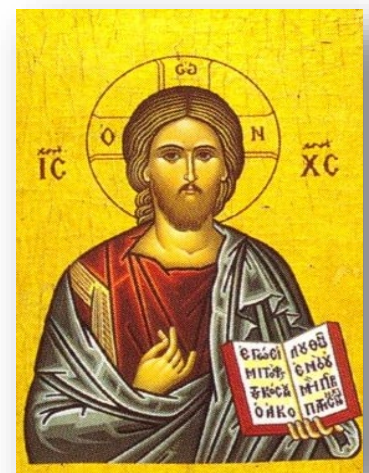
Vous êtes la lumière du monde !

Au commencement, il n'y avait rien. Et Dieu nous a donné le cadeau de la lumière.

Je ne veux pas parler de la lumière d'une lampe, ni celle d'un feu. Ni même celle d'un projecteur ou d'un phare. Non, je veux parler de toute la lumière qui est lumière, toute la lumière d'où vient toute lumière. Une lumière première, vraie, qui éclaire l'obscurité. Une lumière qui donne à voir ce qui était invisible dans la nuit. Une lumière qui vient illuminer les ténèbres. Comme me l'a dit une catéchumène ce jeudi : « S'il n'y avait pas eu - d'abord - la lumière, on n'aurait pas pu voir tout ce qui a été créé ! » Oui, une lumière qui nous donne à contempler la Création : le ciel, les astres, l'eau, la terre, la nature, les créatures vivante ; et nous-même, et les autres. Sans lumière, pas de vision, pas de contemplation, pas de découvertes.

Je suis la lumière (Jn 8,12), a dit Jésus (et nous l'avons chanté tout à l'heure) ; et encore : *Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* (Jn 9,5). Oui, la lumière c'est Lui, Lui qui nous montre le chemin. Les artistes de tous les siècles l'ont représenté couronné de lumière, le visage lumineux, avec souvent de l'or à profusion.

Un Christ de lumière



Et nous, on veut bien : tant qu'à suivre un Dieu, autant en suivre un qui a une aura, qui en jette, un modèle qui rayonne et illumine autour de lui.

Or, « la lumière du monde, c'est vous » a également dit Jésus.

Quoi ? Comment ? Mais Seigneur, c'est toi qui es la lumière ! Pas nous...

Pourquoi est-ce que tu nous délègues cette responsabilité impossible, alors que toi, tu peux l'assumer pleinement ? Nous, nous ne brillons pas, nous n'attirons pas les gens, nous ne les guérissons pas. Et puis, le monde est trop dur, la vie fait parfois trop mal. Il y a l'injustice, les guerres, les catastrophes naturelles, les maladies, la mort. Et tu veux que nous, nous soyons des lumières dans toute cette obscurité ?

La tâche est trop grande, le défi trop haut. Qu'est-ce que j'y peux, moi ? Je ne peux pas changer le monde... Moi, j'aimerais juste croire en Toi, vivre ma foi tranquillement, de manière toute personnelle. Cela ne regarde pas les autres, ce que je crois !

Mais Toi, Tu voudrais me mettre en avant, me mettre sur le porte-lampe pour que j'éclaire tous ceux qui sont autour de moi. Très peu pour moi... Et puis, pour dire quoi ? Pour faire quoi ?

[silence]

[Une voix] : « Aimer ! »

Quoi ? Pardon ? ... Aimer ? Oui, oui, je sais : T'aimer, aimer mon prochain comme moi-même. Ce n'est pas nouveau, ça. Cela fait partie des commandements reçus au tout début. En tant que chrétien, je le connais et, bien sûr, j'essaie de l'appliquer. D'ailleurs, peut-être qu'il est bon que je me rappelle que l'amour est un commandement. Cela signifie qu'il n'est pas naturel, qu'il ne va pas toujours de soi...

[silence]

Comment ? Il y a quelque chose de nouveau, dis-Tu ? De nouveau ? Aimer... de nouveau. Oui, je commence à comprendre : chaque jour, il faut aimer de nouveau. Chaque jour, ça recommence. Chaque jour, il y a quelqu'un à côté de moi à aimer.

En effet, si je n'aime pas mon frère, ma sœur, dit l'épître de Jean, je ne suis pas lumineux, je ne suis pas une des lumières du monde. Mais si j'aime, alors je deviens à mon tour une lumière, visible, rayonnante. Savez-vous ? Même la lueur d'une bougie est capable d'éclairer tout une pièce. Et je pense aussi à ces lumières qui bordent les pistes des aéroports. Chacune d'elle n'est pas extraordinaire, elle ne va pas jusqu'à éclairer le ciel. Mais elle contribue, alignée avec ses consœurs, à baliser la piste et à permettre aux avions d'atterrir ou de décoller en toute sécurité, avec un chemin à suivre dans la nuit. Ou, encore plus modestes, les catadioptres des bords de nos routes. Ils n'éclairent même pas d'eux-mêmes, ils réfléchissent juste la lumière des phares des véhicules qui roulent. Et pourtant, ensemble, ils indiquent la direction. J'aime voir en nos Eglises de la Cevaa, dont nous faisons partie, de ces lumières qui reflètent – tant bien que mal mais avec fidélité – cette lumière de l'amour de Dieu, cette lumière de l'amour annoncée à nouveau par le Christ.

La Cevaa, une communauté d'Eglises en mission



Car on en revient toujours à la même, n'est-ce pas ? Du début à la fin, des commandements à l'évangile : aimer. Aimer, c'est comme briller pour indiquer un chemin, une direction. Pour assurer une sécurité, une confiance. Pour relever, soigner, guérir. Refléter la lumière du Christ, c'est permettre à d'autres de cheminer, d'avancer, sûrs de la route à prendre.

« Gardez vos lampes allumées » (Luc 12,35), disait le Christ. C'était le slogan de la dernière assemblée de la Cevaa, qui s'est terminée hier. Gardez vos lampes allumées ! C'est-à-dire continuer à aimer, inlassablement, fidèlement. C'est la seule façon d'éclairer le monde, de poursuivre cette belle aventure de la lumière offerte par amour pour nous par notre Père.

Amen.



La Cevaa est une communauté formée de trente-cinq Eglises dans vingt-quatre pays d'Afrique, d'Océanie, d'Amérique du Sud et d'Europe, créée en 1971. Les sept Eglises rattachées à la Conférence des Eglises romandes (CER), dont l'EERV, en font partie.

La Cevaa met en commun des ressources spirituelles, humaines et matérielles afin de relever les défis suivants : aider les Eglises à ne pas se replier sur elles-mêmes, témoigner de l'Evangile dans des sociétés sécularisées et pluri-religieuses, lutter pour la dignité de toute personne, en particulier celles en situation de précarité. La Cevaa vise à la mobilisation et au partage d'expériences, de connaissances et de ressources, ainsi que la création de synergies entre ses Eglises membres, tout en s'appuyant sur l'ancrage local.